

AU COEUR DE L'ENFER

Le Sherbrookois Pierre Morency rapporte photos et témoignage (A6, A7)



La Tribune

mercredi

SHERBROOKE
24 juillet 1996
87^e ANNÉE - No 132
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes



C'est la fuite vers les États

Les touristes sont nettement plus nombreux à traverser la frontière



Les douaniers américains voient défilez davantage de Québécois, cet été, comparativement aux deux dernières années. L'augmentation dépasse certainement les 10 pour cent.



Gaston Piché, de Ville LaSalle, séjournera une semaine dans un motel d'Ocean Park. «On va toujours à la mer pour les vacances», dit-il.



Pierre Lortie, de Sorel, compte se rendre jusqu'à Cape Cod. «Un peu beaucoup pour le soleil et la chaleur, dit-il. Pour la mer aussi.»

Gilles FISETTE

Stanstead

Sans doute lassés par cet été qui vote, les Estriens et l'ensemble des Québécois fuient vers les États-Unis. Et la quête du beau temps n'a pas de prix, car il faut toujours payer 37 cents supplémentaires pour acquérir chaque dollar américain.

Au poste de douanes de Stanstead, les préposés des deux côtés de la frontière confirment une hausse importante du nombre de touristes par rapport aux deux années précédentes. Au total, l'augmentation dépassera certainement les 10 pour cent.

Du côté américain, le douanier James P. Geehan rapporte en effet que depuis le début du mois, jusqu'au 18 juillet a-t-il souligné, statistiques à l'appui, on a enregistré environ 99 000 entrées. L'an dernier, durant tout le mois de juillet, on avait à peine atteint les 117 000. On dépassera donc de beaucoup ce total.

Pour mieux imaginer la hausse

d'achalandage, le douanier Geehan souligne que 80 000 entrées ont été enregistrées, en juin 1995. Cette fois-ci, en juin 1996, on a atteint les 130 000 entrées...

«Pourquoi? On ne le sait pas...», a-t-il répondu en haussant les épaules. Les Québécois sont plus nombreux à franchir la frontière pour, dans la très grande majorité des cas, et comme le veut d'ailleurs la tradition, aller fouler le sable des plages de la côte du Maine. Et ils y séjourneront plus longtemps que par les deux dernières années...

«Les vacanciers séjournent quatre à cinq jours, en moyenne, comparativement à deux ou trois jours, l'an passé», peut-on traduire des propos de M. Geehan qui prend le temps de consulter son ordinateur pour ne pas avancer de faussetés.

Du côté canadien, le surintendant, Steven Gaulin, n'a pas en main les statistiques exactes. Il a aussi noté la hausse d'achalandage. Davantage de Québécois reviennent de la mer, cet été, que l'an dernier, par exemple. Ils reviennent aussi d'un séjour prolongé.

Toutefois, ajoute-t-il, on ne note pas le même enthousiasme à nous visiter de la part des Américains.

Est-ce parce qu'il pleut trop souvent au Québec?

«Il pleut partout», rétorque une douanière.

Soleil et chaleur

«Un peu beaucoup pour le soleil et la chaleur. Pour la mer aussi.»

C'est la réponse qu'a fournie Pierre Lortie, de Sorel, qui venait de franchir la frontière américaine, hier midi. Direction: le Mont Washington, Hampton Beach et, en bout de ligne, Cape Cod.

«Je ne vais pas souvent aux États-Unis pour les vacances. C'est même très rare. Habituellement, je voyage surtout au Québec. Mais cette année, on a décidé de faire changement... En bonne partie, pour le soleil...», a-t-il justifié.

Cinq ou six jours aux États-Unis, c'est le projet de vacances de Gaston Piché, de Ville LaSalle.

«On veut passer la semaine à Ocean Park, près d'Old Orchard... On va toujours à la mer pour les vacances», con-

fie M. Piché.

«Pas toujours mais souvent», corrige son épouse.

Voilà une caravane motorisée qui arrive.

Vous venez de quel endroit?

«Austria», répond le chauffeur.

?????

Austria est le mot anglais pour Autriche. L'épouse et la jeune fille qui parlent mieux anglais que le journaliste expliquent que la famille est arrivée en Amérique par Mirabel. Elle a loué cette caravane avant de prendre la direction de la Nouvelle-Angleterre. Elle s'est rendue à Cape Cod avant de remonter la côte jusqu'à Kennebunk Port, voir la résidence des Bush. Elle retourne à Montréal avant de se rendre au Lac Ontario. La famille est en vacances pour trois semaines.

Malgré la hausse d'achalandage, on reste loin des belles années. En 1993, par exemple, le poste de douane de Rock Island avait ouvert la porte d'entrée des États-Unis à plus de 334 000 touristes québécois, durant le seul mois de juillet. C'est trois fois plus que maintenant.

Aide aux victimes d'actes criminels

Une mince indemnité de 600 \$ pour la famille d'Isabelle Bolduc (A3)

Météo / A2

SOLEIL

24

5:22 20:24

30 juil 06 août 14 août 22 août

Olla d'oeil

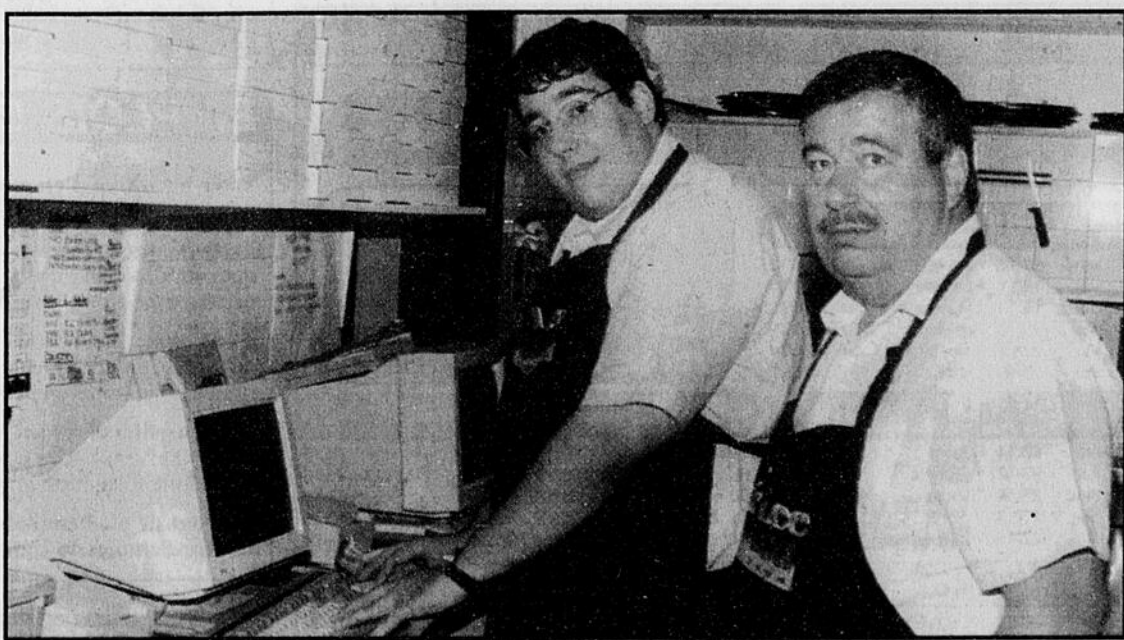
Le temps est le meilleur des maîtres, mais il a le mauvais goût de tuer ses élèves.

TILDEN Interrent

Location Autos • Camions

Place Brouillard

822-2100



Eric et Louis Durepos, du restaurant Dixie Lee à Drummondville, reçoivent les commandes via le réseau Internet.

De la pizza... sur Internet

Gérald PRINCE
Drummondville

C'est maintenant devenu possible de commander sa pizza préférée ou du poulet frit... sur Internet.

C'est ce qui se passe effectivement à Drummondville depuis quelques semaines à la suite d'une entente originale entre le restaurant Dixie Lee et une firme de conception et de réalisation sur Internet, Guide Info-Québec, dont le vice-président est Jean Boillard.

«Nous sommes certains d'être uniques au Québec», confie celui-ci en toute modestie. Il affirme avoir recherché sur tout le réseau Internet, tant en Europe qu'en Amérique du Nord et n'avoir rien trouvé de semblable.

L'affaire est simple: les utilisateurs d'Internet réclament le site de Dixie Lee à Drummondville (<http://www.DixieLeeDr.qc.ca>) et voient afficher le menu du restaurant. Ils font leur choix, indiquent

leur adresse et l'ordinateur calcule le prix avec taxes. Subito presto, la commande entre par fax dans la cuisine de Dixie Lee, boulevard Lemire, et, une fois remplie, elle est expédiée au client.

«Il s'agit d'un prototype de service, fonctionnel, efficace et... exportable», confie Jean Boillard, qui a dû trouver une formule autre que le courrier électronique pour que les amateurs de pizza ou de poulet frit puissent avoir une réponse rapide à leur réclamation.

Le logiciel développé par Guide Info-Québec limite le rayon d'action du service à une dizaine de kilomètres autour de Drummondville.

Chez les Durepos, Eric et Louis, fils et père, dirigeants de Dixie Lee, l'expérience a permis de remplir jusqu'à maintenant 240 commandes, moins que ce qu'ils espéraient en nombre, mais provenant de nombreux nouveaux clients et souvent plus importantes que les commandes habituellement livrées aux clients. Certains utilisateurs d'Internet ont en effet, pour épater leurs amis, commandé le repas pour toute la maisonnée, semble-t-il...

Journée de misère pour les Canadiens

Lareau perd à son premier match

LES SPORTS, CAHIER C



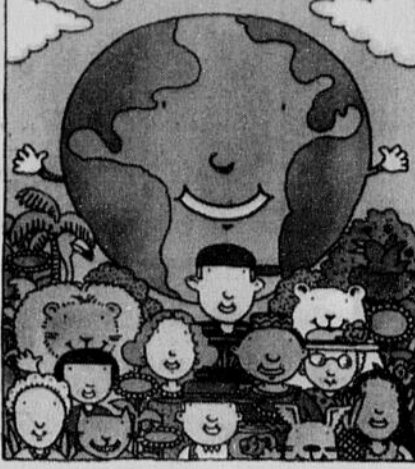
ESTRIE ZONE VERTE



Exploiter la forêt dans le respect

Sur le chemin de Val-Racine, dans la région de Lac-Mégantic, Pierre Bélanger exploite les 218 acres de sa Ferme forestière Le Jardin avec le souci de préserver tout l'écosystème qu'elle abrite. «Il serait plus payant de couper de façon intensive et de replanter au fur et à mesure, dit-il, mais ce n'est pas comme ça qu'on protège l'intégrité d'une forêt.» UN REPORTAGE EN A2.

ESTRIE
ZONE
VERTE



Le respect de la forêt plutôt que l'argent

□ Pierre Bélanger a trouvé son paradis terrestre à la Ferme Le Jardin, à Milan

NDLR - Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie et le ministère de l'Environnement et de la faune ont créé le mouvement Estrie Zone verte, illustrant ainsi une volonté de faire de la région une zone privilégiée où le respect de l'environnement est une préoccupation dominante. Récemment, des individus et des organismes ont adhéré à la charte environnementale Estrie Zone Verte. Dans une série de six textes, La TRIBUNE brosse le portrait de quelques uns d'entre eux.

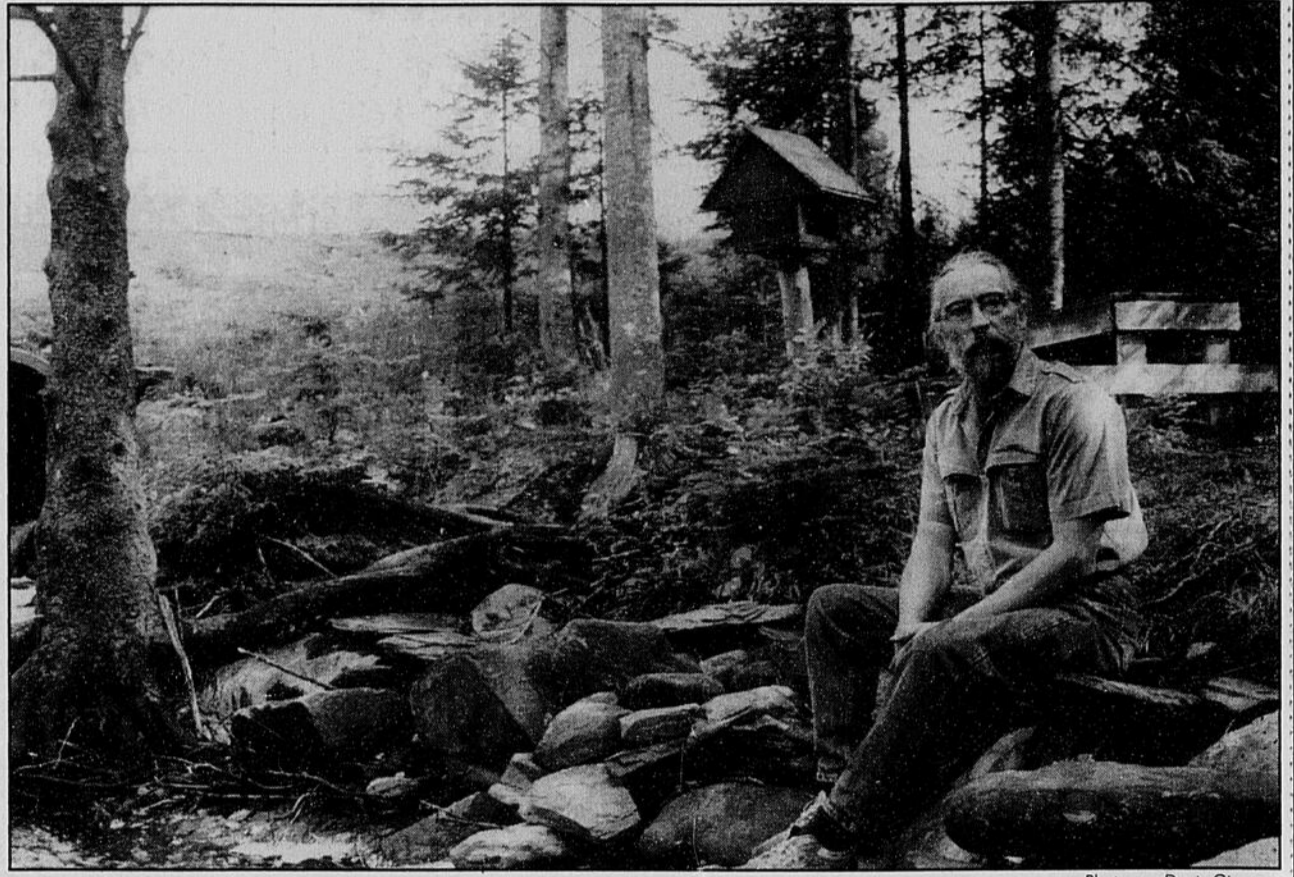


Photo par Denis Giroux

S'occuper d'une forêt de 218 acres n'empêche pas Pierre Bélanger de prendre le temps de s'asseoir au bord de son ruisseau et d'écouter les multiples langages de la nature sauvage.

Gilles FISETTE

Milan

Pierre Bélanger n'a jamais perdu de vue la forêt qui se cache derrière les arbres de sa Ferme forestière Le Jardin, implantée en retrait de Milan, sur le chemin de Val-Racine, dans la région de Lac-Mégantic.

Une forêt, raconte ce sylviculteur pas comme les autres, n'est pas que ses arbres. Elle est aussi la somme de la flore, de la faune et de tout l'écosystème qu'elle abrite. Il importe donc de ne pas l'exploiter avec de gros sabots.

«Il serait certes beaucoup plus payant de couper de façon intensive et de replanter au fur et à mesure... Mais ce n'est pas comme ça qu'on protège l'intégrité d'une forêt. Une forêt est un système vivant qu'il faut respecter...»

Pierre Bélanger et sa conjointe, Murielle, sont les propriétaires de 218 acres de forêt. Pour accéder à la ferme, il faut quitter la route et emprunter une allée qui s'enfonce entre les arbres et contourne un petit lac avant de s'arrêter au pied de quelques bâtiments.

Un chien aboie, des oiseaux s'envolent et le maître des lieux arrive. Le calme revient. La forêt se replie sur elle-même.

«Quand on exploite une ferme forestière en la respectant, on ne vit pas de la vente du bois. Une année, je peux couper deux cents cordes; l'année suivante, cinquante; puis, aucune. Ça dépend de ce qu'il y a à couper. On cou-

pe ce qui nuit au développement des autres arbres... Depuis 1985, j'ai coupé 3000 cordes de bois. Et je mets au défi quiconque de dire maintenant à quel endroit... A ce rythme d'exploitation, et puisqu'il faut en vivre de sa forêt, il faut aussi en développer le potentiel récréo-touristique et éducatif...»

Pierre Bélanger a donc construit sa propre maison et transformé l'ancien chalet, de manière à pouvoir y accueillir jusqu'à dix personnes. Ils peuvent y vivre à l'ancienne (lampe à l'huile et cuisinière au bois) ou à la moderne (éclairage électrique, cuisinière au gaz et téléviseur).

La ferme offre également deux sites de camping. Deux sites, pas deux terrains de camping. Le premier site est à quelques pas de la route, au pied d'un ruisseau en cascades. Une petite plate-forme de bois peut accueillir une ou deux tentes. Le deuxième site est davantage isolé. Pour l'atteindre, il faut contourner le lac et s'approcher de la hutte des castors. Paix garantie.

20 kilomètres de sentiers

La ferme est sillonnée de sentiers. Vingt kilomètres balisés à travers 35 peuplements de feuillus, de conifères et d'une flore des plus variées dont une érablière où l'on peut s'étonner d'une source qui jaillit à travers le sable blanc, été comme hiver.

Les visiteurs, informés par des dépliants touristiques ou, surtout, par la bouche à oreille, viennent de partout au Québec. Ils ont en commun la pas-

sion de la nature sauvage. Ils ont tous laissé des commentaires louangeurs dans le petit cahier à cet effet, dans le chalet. Tous, sauf un petit garçon qui déplorait le fait qu'on ne puisse pêcher à volonté dans le lac. Si l'on ne changeait pas les règles, il menaçait de convaincre ses parents de ne pas revenir.

«On n'est pas une pourvoirie, ici... Il n'a pas compris l'esprit de la ferme. C'est dommage», rapporte M. Bélanger qui impose la pêche à la mouche (formation assurée sur place, à tous les jours) et la remise à l'eau des truites, à l'exception d'une ou deux qui pourront servir d'entrée pour le dîner ou le souper.

«On ne peut rien prélever en grande quantité dans la nature sans briser la chaîne. Il faut respecter la nature et son rythme...»

Pour la régénération de la forêt, M. Bélanger en laisse le soin à la nature. Il y met toutefois son grain de sel en prélevant des jeunes pousses là où ils se sont trop serrés les coudes et en les replantant plus loin, dans un sol aux mêmes caractéristiques, limitant ainsi au minimum le choc de la transplantation.

«Je passe certes pour un original, un hurluberlu granola. Mais je suis convaincu que l'exploitation industrielle ne peut que tuer la forêt... Ici, en Estrie, nous sommes reconnus pour nos

forêts et nos lacs. Si nous voulons préserver ce patrimoine naturel, il faut le respecter... Il n'y a pas beaucoup de propriétaires de forêts qui pensent et agissent comme moi. Mais ça commence...»

Des forêts-modèles, il n'en existe que quelques unes au Québec. Partout, elles ont été aménagées par des organismes publics subventionnés. La Ferme forestière Le Jardin, conclut M. Bélanger, a le mérite d'exister grâce aux efforts et aux sous d'un individu qui croit que sa vision de la vie vaut mieux qu'un compte en banque.

«Ici, on ne peut pas éviter de retrouver ses origines et son identité...»

Après la découverte du cadavre d'un individu qui se serait donné la mort dans la région de Nantes

Une effraction et la découverte d'un couteau taché de sang ont soulevé bien des questions

Sherbrooke

Pendant qu'un individu mettait fin à ses jours dans la région de Nantes, lundi, on découvre à son domicile

de Magog qu'il y avait eu introduction avec effraction, que des biens avaient disparu et qu'un couteau taché de sang avait été découvert.

Même pour des gens qui n'ont pas le penchant pour le roman ou le drame policier, il n'en fallait guère plus pour soulever des interrogations permettant de croire qu'un homicide avait pu être commis.

Le moins que l'on puisse dire est que la Sûreté du Québec de Lac-Mégantic, appuyée par le Bureau des crimes majeurs de même que les membres de la Régie de police Memphrémagog ont bien effectué leurs devoirs.

À la SQ, on a bel et bien confirmé que le décès d'un homme,

âgé dans la trentaine, domicilié à Magog, dont le corps avait été découvert dans une camionnette pick-up, route 161, à Nantes, était bel et bien la conséquence d'un geste volontaire.

On devait également découvrir près du corps une carabine de calibre 22. Un examen pathologique a confirmé le geste suicidaire.

Étant donné le lieu de domicile de la victime, la Régie de police Memphrémagog a été mise à contribution. Une visite au domicile de la victime a révélé l'introduction avec effraction.

De fil en aiguille, on a découvert les biens de la victime qu'il avait lui-même réunis en un endroit avec une lettre qui était en

quelque sorte un testament olographe concernant la répartition de ces mêmes biens.

On a aussi appris que trois jeunes s'étaient introduits avec effraction dans le domicile de la victime pour aller «bummer» des cigarettes et rien d'autre. Lors de cette visite, un des jeunes s'est blessé avec un couteau ce qui explique la présence d'un couteau taché de sang.

Le dossier des trois jeunes sera soumis à l'attention du procureur du Tribunal de la Jeunesse.

Les jeunes fréquentaient le domicile de la victime qui elle faisait l'objet d'une enquête de la Régie de police, enquête qui a pris fin en même temps que le geste désespéré.

EMPLOIS DU JOUR

Secrétaire-comptable

Offre: 2096082
Lieu: Sherbrooke

Salaires: 10 \$/heure, permanent, temps plein, 35 hrs/sem., jour.

Exigences: D.E.C. tech. de secrétariat ou équivalent, maîtrise logiciels WP 6.1 et dynam, min. 3 ans d'exp. dans un emploi similaire, excellent français.

Fonctions: effectuer tenue de livres sur dynam et travail général de bureau, réorganiser secrétariat, accueillir clientèle.

Techn. systèmes ordinés

Offre: 2097353
Lieu: Sherbrooke

Salaires: 23 000 \$/année, temporaire, 4 mois, plein temps, 40 hrs/sem.

Exigences: D.E.C. en systèmes ordinés, bilinguisme requis, exp. en programmation de micro-contrôleurs 8 bits, conn. langages assem-

bleur, conn. électronique numérique et analogique, pers. capable de travailler en équipe, autonome, débrouillard.

Fonctions: effectuer recherche et développement en programmation des systèmes temps réel à base de micro-contrôleurs.

Serveur(euse) aux tables/bar

Offre: 2096760
Lieu: Bromptonville

Salaires: 5,73 \$/heure + pourboire, 30 à 40 heures/sem., temporaire, plein temps, équipe de soir, semaine et fin de semaine.

Exigences: exp. dans les restaurants, les bars-salon ou les tavernes, certificat en service alimentaire, apparence soignée.

Fonctions: mélanger et servir des boissons alcoolisées.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI	INDICE UV
24 PRÉC. 10%	13 PRÉC. 20%	24 PRÉC. 70%	24 PRÉC. 70%	24 PRÉC. 40%	60 30 20 15

Localité	Température
Victoriaville	24/14
Therford Mines	24/13
Drummondville	24/14
Lac-Mégantic	24/13
Valcourt	22/13
Sherbrooke	24/13
Magog	24/13

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	22/12	Québec	Var	24/13
Gaspé	Var	19/11	Fimoussi	Var	23/13
Iles-de-la-Mad.	Sol	18/15	St-Georges	Var	24/13
La Grande Ave	Var	23/10	Sept-Îles	Plu	19/12
Lac St-Jean	Var	22/12	Trois-Rivières	Var	24/14
Montréal	Var	26/16	Val d'Or	Plu	21/12

CANADA

Charlottetown	Var	23/14	Régina	Var	24/11
Edmonton	Var	23/12	St-John's	Var	18/11
Fredericton	Ave	25/13	Toronto	Var	27/15
Halifax	Var	17/13	Victoria	Sol	26/11
Ottawa	Var	27/15	Winnipeg	Var	22/12

LE MONDE

Athènes	Sol	30/21	Mexico City	Var	26/17
Beijing	Plu	30/25	Moscou	Ave	19/11
Berlin	Sol	26/15	Paris	Sol	24/16
Hong Kong	Ave	31/28	Port-au-Prince	Sol	32/25
Lisbonne	Sol	23/16	Rome	Sol	28/16
Londres	Ave	24/15	Tokyo	Ave	30/23

21 POUR 50% sur la monture (à l'achat d'une paire de lunettes)
Examen de la vue par un optométriste.
serge boucher opticien
563-8822

USA

Boston	Var	26/17	New York	Nua	23/18
Bridgeport	Nua	23/18	Plattsburg	Sol	31/16
Burlington	Sol	31/16	Portland	Sol	25/14
Concord	Var	28/14	Providence	Var	17/25
Detroit	Var	30/18	Washington	Var	32/21

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Var	28/17	Myrtle Beach	Ora	33/26
Cape Cod	Var	26/17	Old Orchard	Sol	25/14
Daytona Beach	Sol	28/18	Orlando	Var	35/23
Freeport	Sol	33/24	Plattsburg	Sol	31/16
FT Lauderdale	Var	33/26	Tampa	Var	33/24
Honolulu	Sol	32/23	Virginia Beach	Nua	29/23
Key West	Var	32/27	West Palm B	Var	33/26
Miami	Var	33/26	Wildwood	Var	28/17

© 1996 Infomédia/Météo

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 100 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot... 3,71 \$
taxe de vente du Québec... 24 \$
Coût à l'abonné... 3,95 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:	Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.	1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$
	6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$
	3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$
	1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$

Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
Territoire immédiat	1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
	3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
	1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Press. Le service de photos lac-similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

MARIO Goupil



Vacances à oublier

«C'est le début de l'apocalypse... Nostradamus l'avait prédit. Tout le monde jase de cela en ville...»

C'est ma grande qui parle ainsi. Elle a maintenant l'âge d'aller veiller sur la «Well» et d'après ce que j'entends, on y tient de bien drôles de discours.

Nous sommes samedi, le 20 juillet, il pleut à boire dehors et il fait un vent à écarter les boeufs. À la télévision, on voit les maisons de La Baie et de Chicoutimi partir à la dérive. C'est l'enfer.

«Libre à toi de ne pas y croire...», ajoute ma fille aînée alors qu'on assiste au cataclysme, en direct à RDI.

Merci de me laisser le choix quand même. Je crois autant aux prophètes de malheur qu'aux extraterrestres qui parlent à l'ancien «prof» du Cégep dans le canton de Brompton. C'est comme essayer de me faire croire que Jean-Marc Parent est drôle quand il parle ou qu'il fait «flasher» des lumières, ou qu'il est fin parce qu'il accepte de se présenter chez nous en pédalo.

Le drame épouvantable qui a touché principalement la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord est venu mettre un terme à mes deux semaines de vacances. Des vacances que je veux oublier au plus vite.

-0-

Pendant ces deux semaines, il y en a eu pire encore que le déluge. Durant ces vacances, j'ai en effet perdu deux personnes que j'aimais beaucoup: Isabelle Bolduc et Jean Thibault.

J'ai surtout connu Isabelle comme l'amie de coeur de mon collègue Jocelyn Simard. Je l'ai vue dans les jours qui ont précédé sa disparition. Elle souriait à belles dents comme toujours. C'est l'image et le souvenir que je veux conserver d'elle.

J'ai aussi parlé de ce drame avec ma grande fille. Toutes deux n'avaient que quelques années de différence. «C'est incroyable que nous, les filles, ne puissions marcher sur la rue, en toute sécurité, la nuit. C'est une réalité qui me frustre», m'a-t-elle fait part.

Mon coeur de père s'est resserré...

C'est vrai que c'est injuste. Mais c'est notre société tordue qui est comme cela.

Je sais qu'il faut savoir pardonner, comme l'ont prêté le père d'Isabelle et le curé Jolicoeur, mais je sais aussi qu'il faut savoir punir quand c'est le temps. C'est mon expérience de père qui m'a appris cela.

Et si l'on punissait ces maniaques sexuels là par où ils ont pénétré? Vous voyez ce que je veux dire?

Trop barbare comme châtiment, dites-vous?

Pas sûr. Ce n'est pas pire que l'oeuvre de ces maniaques en tout cas.

Il me semble que je craindrais moins pour mes filles avec de telles règles du jeu. Que je dormirais mieux les soirs où elles sortent en ville.

Sans être la solution idéale, c'en est une qui peut en valoir bien d'autres. Elle pourrait peut-être finalement permettre aux femmes de vivre en paix dans la société d'aujourd'hui. Car cela n'a plus aucun sens. Et pourquoi ne pas rétablir la peine capitale pour les récidivistes?

-0-

Comme la mort d'Isabelle, celle de Jean Thibault m'a aussi beaucoup affecté. Jean Thibault est cet homme qui m'avait déclaré en entrevue, après avoir appris qu'il allait mourir du cancer, que la mort se prépare comme un baptême ou un mariage.

Ce qui est sûr, c'est que je n'ai jamais connu personne qui ait mieux préparé sa mort que Jean Thibault. Il est un homme dont la sérénité, même dans la maladie, m'a profondément marqué.

En 23 ans de carrière, je ne crois pas m'être fait parler autant d'un reportage que celui que j'ai réalisé avec Jean Thibault en février dernier. Son témoignage a touché bien des coeurs et j'ai pu m'en rendre compte très souvent depuis.

Louise, son épouse, m'expliquait que Jean s'est éteint tout doucement, chez lui, entouré de l'amour des siens. Dans la sérénité la plus absolue.

C'est ce qu'il demandait et Dieu l'a exaucé.

L'église Marie-Reine-du-Monde de Sherbrooke était remplie à craquer pour les funérailles de Jean. Même le hall d'entrée et l'escalier étaient bondés. C'est tout dire.

Samedi, ce sera au tour d'Isabelle de recevoir un dernier salut de ses parents et amis. Elle était bien trop jeune pour partir.

600 \$ pour la mort d'Isabelle

□ C'est le montant que recevra la famille Bolduc du Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels

Michel MORIN
Sherbrooke

Les parents d'Isabelle Bolduc, cette Sherbrookoise assassinée après avoir vécu un véritable enfer, toucheront un maigre montant de 600 \$ versé par le Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels, à titre d'indemnité pour les frais funéraires. En comparaison, la succession d'une jeune femme de 22 ans qui meurt dans un accident de la route peut recevoir, de la Société d'assurance automobile du Québec, une somme variant entre 47 000 \$ et 242 500 \$!

«C'est quasiment gênant, mais c'est ça. La loi avec laquelle nous travaillons a été adoptée en 1972 et ce sont encore les mêmes indemnités qui s'appliquent.»

Agente de liaison aux Services aux victimes d'actes criminels, Mme Marielle Héty a ainsi expliqué la situation qui

fait que la famille d'Isabelle Bolduc ne peut espérer toucher une indemnité plus imposante.

Mais si le législateur ne s'était pas entraîné les pieds, la famille Bolduc aurait pu recevoir un montant de 3300 \$ pour acquitter les frais funéraires. Qui plus est, les proches de la victime de ce meurtre auraient pu bénéficier de services psycho-thérapeutiques dont le coût aurait été remboursé par l'État.

C'est du moins ce que précisent les dispositions de la réforme sur l'indemnisation des victimes d'actes criminels. À cet égard, une nouvelle loi a été adoptée en 1993.

Mais elle n'est pas encore en vigueur en raison de l'inertie du ministère de la Justice.

En vertu de la loi dont l'adoption remonte à 1972, l'aide financière est différente selon qu'il s'agit d'une victime d'âge mineur ou d'un adulte.

Dans le cas d'une victime d'actes criminels âgée de moins de 18 ans, l'ai-

de financière accordée aux parents est établie à 2600 \$, contre seulement 600 \$ pour un adulte.

«Dans le cas d'une personne mineure, on accorde aux parents une somme totale de 2600 \$. Une tranche de 600 \$ pour les frais funéraires et une somme de 2000 \$ est accordée aux parents qui se sont acquittés de l'enfant pendant sa vie», précise Marielle Héty.

Assurance-automobile

Du côté de la Société d'assurance automobile du Québec, il a été possible d'apprendre que les indemnités de décès (accidents de la route) versées aux familles sont beaucoup plus généreuses que ce qu'accorde le Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels.

Ainsi, dans le cas d'une femme de

22 ans qui demeure encore chez ses parents et qui est tuée dans un accident de la route, la succession de cette victime recevra une somme de 17 651 \$.

Comme l'a expliqué Roch Tremblay, porte-parole de la Société d'assurance automobile du Québec, les montants diffèrent largement si cette même jeune femme demeure seule ou avec son conjoint.

«Si cette femme de 22 ans meurt dans un accident de la route et qu'elle habite un appartement seule ou avec un conjoint, l'indemnité de décès peut varier considérablement. On tiendra compte de ses revenus pour en arriver au montant final. Mais disons que ce montant peut varier entre 47 069 \$ et 242 500 \$, de préciser M. Tremblay. C'est ce que la succession peut recevoir en indemnité de décès.»

«Ça n'a pas de sens»

- Marcel Bolduc

Sherbrooke (MM)

«C'est pas pour l'argent. C'est seulement pour assurer le minimum aux proches. 600 \$, ça n'a pas de sens. Les victimes d'actes criminels sont sous-indemnisées de façon très claire et il va falloir y voir de près.»

Marcel Bolduc, père d'Isabelle assassinée le 30 juin, n'en revient pas de la timidité de l'aide financière assumée par le Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels.

Ce montant de 600 \$, qui sera accordé à la famille Bolduc, servira à payer les frais funéraires. Or, il est évident que ce montant sera largement insuffisant.

«Personne ne devrait subir de pareilles conséquences après la commission d'actes criminels. C'est sûr qu'on parle d'argent mais c'est encore l'argent qui mène le monde. Il y aura des frais à assumer et il me semble que l'État devrait aider davantage les familles qui vivent ce que nous vivons actuellement.»

C'est un autre dossier dont la Fondation Isabelle-Bolduc va s'occuper.»

Heureusement, Isabelle Bolduc possédait une assurance-vie.

«C'est pour dire comment la vie est faite. Je ne sais pas si Isabelle avait senti sa mort mais elle a contracté cette assurance-vie le 27 juin», précise M. Bolduc.

Or, c'est le 30 juin que la jeune femme a été vue vivante pour la dernière fois, trois jours après avoir contracté cette police d'assurance.

Fondation

À la Fondation Isabelle-Bolduc, les dons continuent d'entrer. Ainsi, quelque 18 000 \$ en argent ont déjà été reçus par la Fondation.

«Et en services, comme la ligne téléphonique, l'ordinateur ou encore en ameublement, on doit bien être rendu à 12 000 \$», de préciser Marcel Bolduc.

Les bureaux permanents de la Fondation Isabelle-Bolduc sont situés au 35 de la rue Fauteux, dans le secteur Chauveau.

Blanchette et Labonté à Ste-Anne-des-Plaines

□ Bainbridge est resté écroué à Sherbrooke

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Marcel Blanchette et Guy Labonté ont été retournés au pénitencier de Sainte-Anne-des-Plaines, tandis que Jean-Paul Bainbridge est resté écroué à la prison commune de Sherbrooke.

Il s'agit des trois individus en attente de procédures en marge de l'assassinat d'Isabelle Bolduc, qui avait été kidnappée sur la rue, abusée sexuellement pendant sa séquestration le 30 juin et battue avec une barre de métal.

Les accusés ont été répartis de cette façon depuis leur dernière comparution de vendredi.

Blanchette, 49 ans, se trouve sous le coup d'une suspension de sa libération conditionnelle qui expirait le 12 octobre 2010. Celle de Labonté, 29 ans, devait se terminer le 26 octobre de cette

année.

Ils avaient été réintégrés à la suite de leur arrestation dans le cas de Blanchette pour une chevauchée criminelle avec une livreuse de pharmacie tenue en otage et dans le cas de Labonté, pour l'affaire Bolduc.

Quant à Bainbridge, 25 ans, on se rappellera qu'il avait dû être transféré à Montréal le 13 juillet, après avoir encaissé des taloches de la part de ses co-détenus à Sherbrooke.

Il est maintenant gardé ici dans un secteur de protection, mais ses conditions de détention ne seraient pas faciles.

Le tribunal avait demandé que les inculpés ne puissent avoir de contacts entre eux.

C'est un secret de polichinelle que les détenus ne ménagent pas les prévenus soupçonnés de crimes révoltants.



Imacorn-Daguerre, Pierre Viger

À la fois enjoué et émouvant, le groupe Intime (Jacques Robert, Robert Bureau, Guy Breton et Chantal Poulin), sur des airs de Céline Dion, de Jeff Lynne et de Sheryl Crow, a su charmer entre 200 et 300 personnes réunies à la place de la Cité hier, par un beau midi chaud et ensoleillé. Malgré une baisse d'assistance à cause de la température, les activités de la place de la Cité connaissent une bonne saison.

Un petit bout d'été... place de la Cité

Steve BERGERON
Sherbrooke

Vous avez manqué un petit bout de l'été si vous n'étiez pas hier midi à la place de la Cité, à Sherbrooke.

Comment ne pas parler d'été quand s'entremêlent une chaleur humide, une joyeuse bande d'enfants, des pique-niqueurs sous les parasols, des spectateurs assis au soleil dans leur chaise longue, et une musique entraînante à souhait?

Les concerts vont bon train cet été à la place de la Cité, malgré une baisse de l'assistance à cause du mauvais temps. Hier, il y avait entre 200 et 300 personnes au concert-midi, dont une bonne part d'enfants venus avec leurs animateurs de terrain de jeux.

Tout ce beau monde à la mine réjouie a été charmé par les chansons populaires du quatuor estrien Intime.

«On est venu aujourd'hui parce que c'est un style de musique qui rejoint les jeunes», explique Guylaine Lapointe, animatrice de jeunes dans le quartier Sainte-Famille. «Les jeunes aiment, ça change de la routine et c'est relaxant.»

«C'est le fun, on aime le genre de musique. C'est beau et le son est bon. On rencontre des amis. Ça donne le goût de revenir», disent Marie-Pier Dupuy et Chantale Bernier-Buzzell, qui ont respectivement 10 et 9 ans.

«C'est une belle atmosphère. Le monde a l'air en vacances. Je ne connais pas le groupe, mais je le trouve très bon», confie Anne-Sophie Beaudoin, de Sherbrooke.

«Je viens tous les midis, depuis quatre ou cinq ans, qu'importe le type de concert», rapporte Michel Boulanger. «On apprend à découvrir des groupes. Je me sens à l'aise ici.»

Adossée sur le mur du Palais de justice, Ginette Gauvin se détend à l'ombre. «Chaque fois que je peux, je viens. Je n'en manque pas beaucoup. En plus, c'est gratuit», confie cette

habituée. «J'ai beaucoup aimé La Veillée est Jeune. C'était difficile de rester assis.»

Le mauvais temps n'a pas trop dérangé la Sherbrookoise. «On a eu un chanteur qui s'est produit sous un parapluie. Et les spectateurs sont restés.»

Tous deux à la retraite, Jean-Guy Lafleur et Armand Tossel sont deux bons amis qui adorent venir ici se prélasser et jaser. «Ce que j'aime, c'est la variété, dit le premier. Ce n'est pas toujours la même chose.»

«Moi, j'aime bien le populaire comme aujourd'hui. J'aime tous les rythmes», conclut son comparse.

La brunante en tête

«C'était notre première fois ici, et c'était très agréable», commente Robert Bureau, guitariste d'Intime. «C'était chaud aussi», confie l'homme, tout en sueurs. «Les musiciens d'Intime font tous de la musique par plaisir.» Le groupe se produit surtout dans les festivals et les bars-spectacles.

Même si l'auditoire est moins important, Geneviève Lussier, coordonnatrice des activités, est quand même satisfaite.

«Ça va bien. Seulement deux concerts ont été annulés. L'an dernier, on avait entre 50 et 100 personnes de plus chaque fois, mais l'été était exceptionnel. Les gens venaient toujours en t-shirt et en bermuda. Là, on voit des pantalons et des polars.»

Outre les lundis classiques et les concerts-midis, les concerts à la brunante, le mercredi soir, restent les préférés du public. «On y a souvent vu 800 personnes. Les nouveaux mercredis-récits sont aussi très appréciés.»

«Beaucoup de gens amènent des touristes, qui nous trouvent chanceux d'avoir des concerts gratuits à l'extérieur.»

Les activités de la place de la Cité se terminent le 8 août.

LE SAMEDI C'EST GRATUIT!

Petites annonces

La Tribune

SPÉCIAL DE JUILLET

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes. Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

564-0999

BUREAU OUVERT: Lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30
LIGNES TÉLÉPHONIQUES: Lundi au jeudi de 9 h 30 à 19 h 30
Vendredi de 9 h 30 à 16 h 30

1 800 567-6955 ZONE INTERURBAINE

IMPORTANT: Cette offre est en vigueur jusqu'au 3 août 1996 (dernière parution) et s'adresse aux particuliers. Elle ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établit au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions. Aucun changement possible dans l'annonce.

110e Expo Sherbrooke: programmation plus variée

□ L'événement se déroulera du 30 juillet au 4 août, après avoir fait faux bond l'an dernier

Spécial d'ouverture

Finaliste au concours
Innovation 1996
(Nouveau produit de construction)
à l'Expo-habitat de l'Estrie
(APCHQ)

Fatigué de la pourriture du bois!

Betflex (Béton Flexible) a la solution économique au problème de durabilité des matériaux extérieurs.

Betflex

est un nouveau matériau composite à base de ciment Portland de haute performance qui assure une grande souplesse, et une excellente résistance à la flexion et aux chocs.

Ce nouveau produit durable et imperméable réduit l'entretien de plusieurs surfaces extérieures.

Idéal pour les planchers de balcon, planchers de remise, murs extérieurs, recouvrement de solage, quais...

Betflex inc.
Matériaux composites à base de ciment

2540, rue Roy
Sherbrooke,
Québec J1K 1C1

569-4446

Panneau de recouvrement
Betflex
4' x 8'

1/2" **69⁹⁵\$**

3/4" **94⁹⁵\$**

Surface antidérapante

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Après avoir fait faux bond en 1995, l'Expo Sherbrooke fait un retour en force cette année pour sa 110e édition, du 30 juillet au 4 août, avec de nombreuses activités agricoles et socio-culturelles, sans compter les traditionnels manèges, le derby de démolition et les compétitions de tracteurs.

«On profite du fait qu'il n'y a pas eu d'Exposition l'an dernier pour relancer l'événement. On essaie d'en donner un peu plus aux gens, sans compter que le prix de l'admission a été réduit à 5 \$ pour les adultes et à 2,50 \$ pour les enfants de 8 à 13 ans, tandis que c'est gratuit pour les plus jeunes», explique le directeur général du Comité de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS), Richard Lacroix.

Avec 27 manèges en permanence sur le Plateau Parc, des spectacles pour les jeunes à tous les jours (acrobaties, patins à roues alignées et démonstration de vélo de montage), sans compter le Pavillon de l'artisanat, des produits agricoles de la région, une petite ferme et des jugements d'animaux, l'Expo Sherbrooke veut rejoindre un public de tous les âges.

De plus, près de 400 animaux seront présents dans l'édifice CERAS, avec des jugements de chevaux et de boeufs de boucherie.

Volkswagen
JETTA GL 205\$ /MOIS*



Transport et préparation inclus

* Location démonstrateur, 24 mois avec versement initial de 1 500\$ ou échange équivalent. Aussi, dépôt de 250\$. Limite de 40 000 km. Taxes en sus. L'illustration peut différer.



Volkswagen de l'Estrie

4500, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
569-9111

Jusqu'à 60 000 visiteurs

«On attend entre 50 000 et 60 000 personnes, mais tant mieux s'il y en a plus!» lance M. Lacroix.

«La journée de l'ouverture, le 30 juillet, sera celle des enfants qui seront admis gratuitement et qui auront droit à des rabais pour les manèges», explique-t-il.

«De plus, on présentera deux spectacles de marionnettes géantes, à 14h00 et 17h00», ajoute M. Lacroix.

Les organisateurs ont aussi prévu une journée de l'Âge d'or, le mercredi 31 juillet, avec des activités d'animation, de la musique et des jeux.

Mais le coup d'envoi de cette 110e édition sera la parade qui quittera mardi le parc Jacques-Cartier pour se rendre à l'édifice CERAS, en empruntant la rue King Ouest, du jamais vu depuis 1981.

«On y verra des représentants municipaux, des voitures anciennes, sans compter des corps de tambours et clairons», dit M. Lacroix.

L'Expo Sherbrooke présentera en outre des spectacles à tous les soirs, dont celui du duo Toyo & McGale, samedi soir, et du groupe beauceron Noir Silence, pour la clôture le dimanche soir.

«Il ne nous reste plus qu'à espérer une belle température. On se croise les doigts, mais d'après l'Almanach on devrait bien s'en tirer!» déclare le directeur général de CERAS.



La compagnie Amusements Campbell a commencé à transporter des manèges sur les terrains du Plateau Parc en vue de la 110e édition de l'Expo Sherbrooke, qui débute mardi prochain.

Accusé d'agressions sexuelles

Adolescent apte à être jugé

Sherbrooke

L'adolescent de 15 ans inculpé d'un cambriolage de vêtements féminins ainsi que de deux agressions sexuelles et des voies de fait sur des femmes dans le quartier Ouest a pu reprendre sa liberté provisoire sous conditions.

Il avait été ramené devant le juge Michel Durand de la chambre de la Jeunesse, à Sherbrooke, à la suite d'une évaluation concluant à son aptitude à être jugé.

L'ado est toutefois soumis à un encadrement serré l'astreignant à rester en tout temps chez ses parents à moins d'être accompagné par ces derniers, à ne pas communiquer avec les plaignantes et à garder la paix.

Ces conditions lui avaient été imposées à la recommandation de la procureure Mylène Pelchat.

La police avait épinglé l'ado à la suite d'informations suivant l'émission d'un communiqué au public.

Il est soupçonné d'avoir tenté de prendre les fesses d'une passante sur la rue Denault le 4 mai, de s'être adonné à des attouchements sur une femme en train de lire à la terrasse de la cité universitaire le 1er juillet et d'avoir essayé d'entraîner une piétonne dans le champ à partir de la rue Bonin le 3 juillet.

La police avait trouvé chez lui un revolver-jouet ainsi que plusieurs vêtements féminins incluant une robe et quatre soutien-gorge.

Le psychiatre-légiste Pierre Gagné, ayant examiné l'ado à la demande de son avocate Lise Gagnon, a conclu à son aptitude à être jugé à la suite des chefs portés contre lui.

Aggression au couteau

Procédures reportées

Sherbrooke

Julie Tessier, 28 ans, reviendra devant le tribunal le 3 septembre pour un rapport d'étape de sa thérapie pendant les procédures contre elle.

Elle doit être jugée pour une tentative de vol qualifié de plus de 100 \$ sous la menace d'un couteau à l'égard d'un individu l'ayant prise sur le stop et trimbalée jusque chez elle le 16 juin, à Sherbrooke.

Le défenseur Jean-Marc Bénard avait soumis que sa cliente se trouve dans un centre de la région maskoutaine.

L'enquête préliminaire de Mme Tessier a été reportée par le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec pour ce motif.

La police avait arrêté la jeune femme sur la rue Camirand à la suite d'une plainte portée par le conducteur.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

564-2323
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

EATON

TOUT PLEIN D'AUBAINES PARTOUT EN MAGASIN

Surveillez nos
tout nouveaux rabais!

Vente surprise

EATON

Quatre jours seulement
Du jeudi 25 au dimanche 28 juillet

Il n'est pas trop tard pour
profiter de nos aubaines estivales.

JUSQU'À

50%

DE
RABAIS

sur une sélection
d'articles partout
en magasin

Eaton. On veut être votre magasin.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

D'abord les athlètes

Atlanta! Les Jeux de la XXVIe Olympiade, les jeux du centenaire, ne passeront pas à l'histoire pour un modèle d'organisation. Les échos qui nous parviennent d'Atlanta font état d'un véritable cauchemar en ce qui concerne le transport des athlètes vers les sites de compétition.



Pierre-Yvon Bégin

Même la multinationale IBM, elle qui a investi des millions \$ dans l'aventure, est écorchée au passage. On mettrait, semble-t-il, un temps fou à afficher les résultats. La question est à ce point sérieuse, que le télédiffuseur européen demande que sa facture soit révisée à la baisse, en tenant compte de tous ces tracas.

Heureusement, il y a les athlètes. Mais quelle démonstration! À couper le souffle. Pas d'erreur, c'est le plus grand spectacle de la planète. Bien sûr, certains athlètes encaissent de grosses sommes d'argent. D'autres réussissent à tromper les tests de dépistage pour contrer le dopage.

Pourtant, sur les milliers d'athlètes réunis à Atlanta, la majorité vit avec des moyens de fortune et ne touche pas aux produits chimiques. Ils donnent tout ce qu'ils ont dans le ventre. Derrière une présence de quelques minutes, on peut aussi sentir de longues années d'entraînement, de privations et de sacrifices.

Qu'importe les résultats, les Québécois présents à ces Jeux fournissent un exemple extraordinaire à l'ensemble de notre société. Bien sûr, les Jean-Marc Chouinard en escrime et Nicolas Gill au judo, sont déçus d'être écartés des médailles. Pourtant, leur échec demeure un simple échec. Ce n'est pas la fin du monde et leur vie continue.

À une époque où le succès, «la médaille à tout prix», constitue la référence dans notre monde, les réactions de Gill et Chouinard sont rafraîchissantes. Ils font ce qu'ils aiment et s'y donnent corps et âme. Dans cette optique, une défaite ne peut remettre une carrière en question.

L'organisation des Jeux représente une entreprise colossale. Pour l'avenir, on discute de la possibilité d'en confier la responsabilité à quelques villes. On pourrait peut-être éviter de la sorte les problèmes de transport rencontrés à Atlanta.

Autre solution, les différentes disciplines sportives pourraient être divisées en deux équipes. Ces deux groupes, présentés aux quatre ans comme aujourd'hui, mais avec un intervalle de deux ans entre chacun, permettrait de soulager l'organisation. Qui plus est, les spectateurs profiteraient du spectacle plus souvent.

Malgré toute la bonne volonté des télédiffuseurs, Radio-Canada chez nous, il est impossible de voir toutes les compétitions et c'est dommage. Le réseau français de Radio-Canada se tire bien d'affaires dans les circonstances, même si on peut lui reprocher de favoriser les commentaires au détriment de la compétition elle-même.

Après avoir eu Céline Dion en entrevue à la suite de sa prestation au cours des cérémonies d'ouverture, le réseau français a été incapable de nous présenter une entrevue avec la nageuse Guylaine Cloutier. Comble d'ironie, c'est le réseau anglais qui a réussi à interviewer la Québécoise à sa sortie de la piscine.

Jean Pagé pourra invoquer les moyens techniques, mais le réseau français de Radio-Canada se devait d'avoir Guylaine Cloutier en entrevue, immédiatement après sa performance. Parlez moins et présentez nous les athlètes d'abord.

TRIBUNE LIBRE

Cette violence qu'on ne sait maîtriser

Depuis quelques semaines, les crimes violents occupent une place importante dans l'actualité quotidienne des Estriens et des Québécois.

Partout on cherche des coupables, coupable de ces crimes bien sûr, coupable aussi de ces comportements. Violence faite aux femmes, violence à l'endroit des enfants, violence entre gangs de jeunes, violence contre la société (méfaits sur les biens publics, graffiti, etc...)

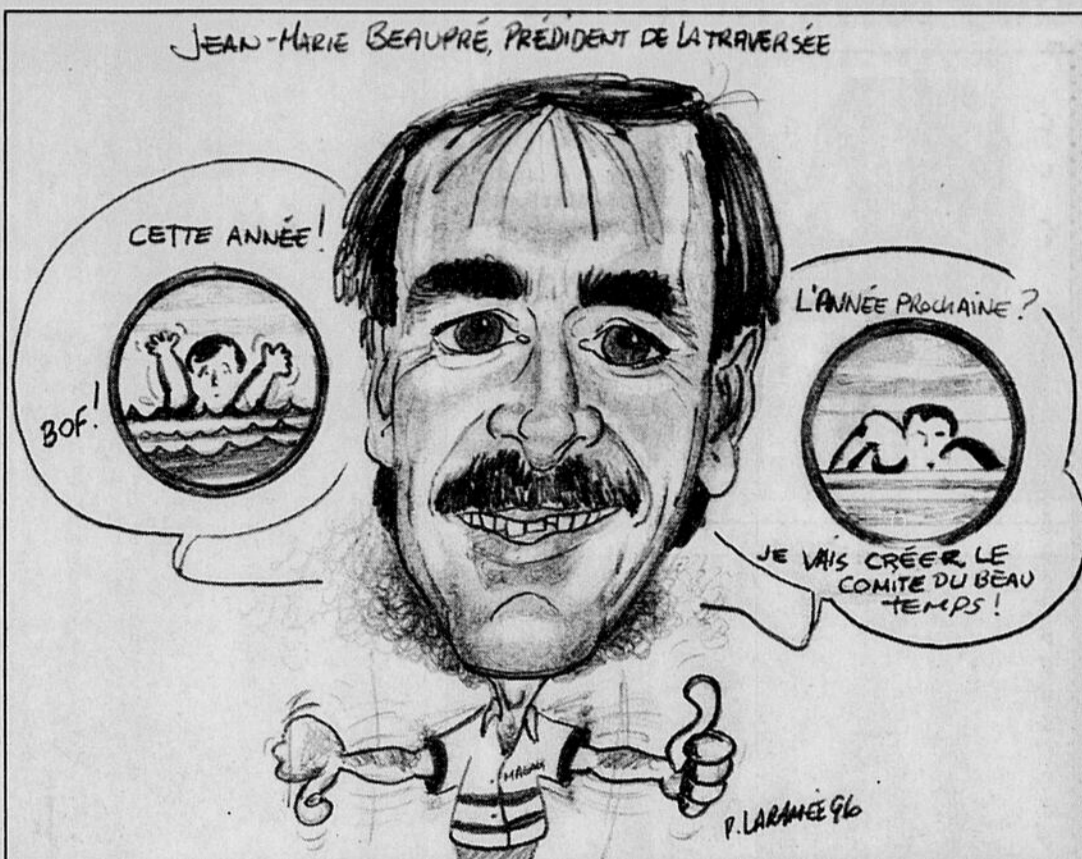
Je suis policier depuis plus de 22 ans et depuis une douzaine d'années j'accroche mon travail sur la prévention et les relations avec la communauté. La question que je me pose est la suivante: «La justice est-elle à l'image de notre société?» Aujourd'hui, on décrit fort et haut les agressions au couple de Disraëli et aux jeunes filles de Fleurimont. Tous en veulent aux agresseurs détenus par la justice. On sait déjà qu'aucune condamnation (advenant des verdicts de culpabilité) ne remplacera les victimes, la douleur et les traumatismes vécus par les proches et la population environnante.

Mais pourquoi ne dénoncer que ces crimes «graves»? Pourquoi attendre ces événements? Le jeune qui casse la vitre du voisin par excès de colère, l'adolescent qui vole à l'étalage dans un grand magasin, celui qui frappe son copain de jeux pour s'approprier son jouet, qu'attendons-nous comme parents et adultes responsables pour transmettre aux enfants cette notion de responsabilité?

L'enfant qui casse la vitre, si on lui demande de réparer cette vitre cassée, il comprendra peut-être un peu plus rapidement la notion de respect du bien d'autrui. De même que l'enfant qui vole, si on l'oblige à remettre et à s'excuser du geste qu'il a posé, peut-être comprendra-t-il la gravité de son geste.

Je sais qu'il est difficile comme parent d'agir ainsi, cela nous fait souvent plus mal qu'à l'enfant lui-même. Mais je demeure certain qu'à la longue, c'est moins douloureux que de voir notre enfant grandir dans la délinquance et le crime.

Cessons de banaliser et de tolérer les mauvais coups de nos enfants,



agissons, discutons et transmettons leur de l'amour et le sens des «responsabilités». C'est à ce prix seulement qu'ils acquerront confiance en eux, qu'ils agiront en personnes responsables. Ils sauront fonctionner sans l'aide d'alcool et de drogue et deviendront des membres actifs de notre société.

Depuis plusieurs mois, il m'arrive de rencontrer des groupes de citoyens qui se mobilisent contre le vol par effraction et pour améliorer la qualité de vie dans la communauté. Ces bonnes gens sont souvent motivées après avoir été victimes elles-mêmes. Mais pourquoi attendre? Nous avons tous notre part de responsabilité dans la sécurité de notre milieu. Pourquoi nos épouses, nos filles, nos amis auraient peur de se promener sur la rue le soir? Ce n'est pas normal! Mais c'est aussi une réalité... Que faisons-nous comme société pour changer cette aberration?

Il y a des comportements à adopter à la maison, à l'école, entre amis... Tous ensemble on peut faire beaucoup, de façon spécifique et harmonieuse pour améliorer notre qualité de vie... Qu'attendons-nous? Il n'y a qu'un prix à payer pour réussir cette mission collective, c'est de cesser de banaliser, réagir et aimer... même quand cela nous fait mal.

La violence ne surgit pas spontanément, elle a d'abord pris racine quelque part dans l'enfance, dans la famille... dans une tolérance indue!

Caporal Michel Rouillard
Chef de l'unité
Relation communautaire
Sûreté du Québec, région Estrie

POINT DE VUE

Pas de chèque en blanc

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), section Sherbrooke, ne s'oppose pas au principe de la mise en place d'une assurance-médicaments universelle par le gouvernement du Québec.

Ses membres refusent toutefois de signer un chèque en blanc, en acceptant le projet sans en connaître les coûts et les modalités.

Mme Pauline Bruneau, la présidente de la section Sherbrooke de l'AQDR, ajoute que les aînés s'objectent également à être taxés à compter du 1er août 1996, en même temps que les citoyens profitant de l'aide sociale. La loi 33 prévoit l'application du régime à compter du 1er janvier 1997. Les modalités du régime ne sont pas encore établies et l'on impose les personnes profitant de l'aide sociale et les aînés, uniquement pour aller chercher les 120 millions \$ prévus lors du dépôt des crédits budgétaires, en avril prochain.

L'AQDR compare la mise en place de l'assurance-médicaments au virage ambulatoire dans les soins de santé, alors que la mise en

vigueur a précédé la mise en place des mécanismes de bon fonctionnement. La présidente de l'AQDR-Sherbrooke qualifie la décision gouvernementale de discriminatoire à l'endroit des aînés et des prestataires de l'aide sociale.

Les retraités et préretraités demandent au gouvernement de surseoir à la perception des cotisations dès le 1er août 1996 et de connaître, au préalable, les modalités de fonctionnement de l'assurance-médicaments.

Enfin, l'AQDR soutient que la déchirure sociale et la discrimination ont déjà atteint un seuil critique et que d'autres actions seront planifiées, à court terme, pour obtenir le respect des autorités gouvernementales.

Mme Pauline Bruneau précise également que les aînés, dont certains vivent sous le seuil de la pauvreté, ne veulent pas se retrouver encore plus pauvres qu'aujourd'hui et laisser le gouvernement fouiller dans leurs goussets sans protester.

Yvon Rousseau au nom de l'AQDR-Sherbrooke

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Michel Poulin Directeur	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Jocelyn Godbout Adjoints au directeur
				René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur
					Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur
						André Casteau Adjoint au directeur

18 495 \$

Remise de 1500 \$ du fabricant incluse. Transport en sus (875 \$). TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise.

Aerosport XLT 96

Offerte avec le groupe d'équipements préférés 636A. Immatriculation et taxes applicables en sus.

Ménagez vos transports en Aerosport!

- ◆ Moteur V6 de 3 litres
- ◆ Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée
- ◆ Direction assistée
- ◆ Freins assistés avec ABS aux roues arrière
- ◆ Climatiseur

- ◆ Radio AM/FM stéréo cassette
- ◆ 7 passagers
- ◆ Groupe décor sport incluant: marchepieds et peinture deux tons
- ◆ Porte-bagages
- ◆ Lave-glace/essuie-glace et dégivreur de lunette arrière

FORD

Commanditaire officiel des Expos de Montréal

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

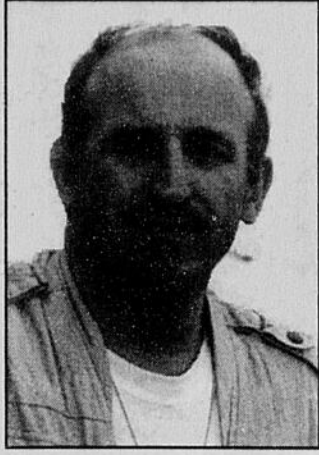
FORD

77047

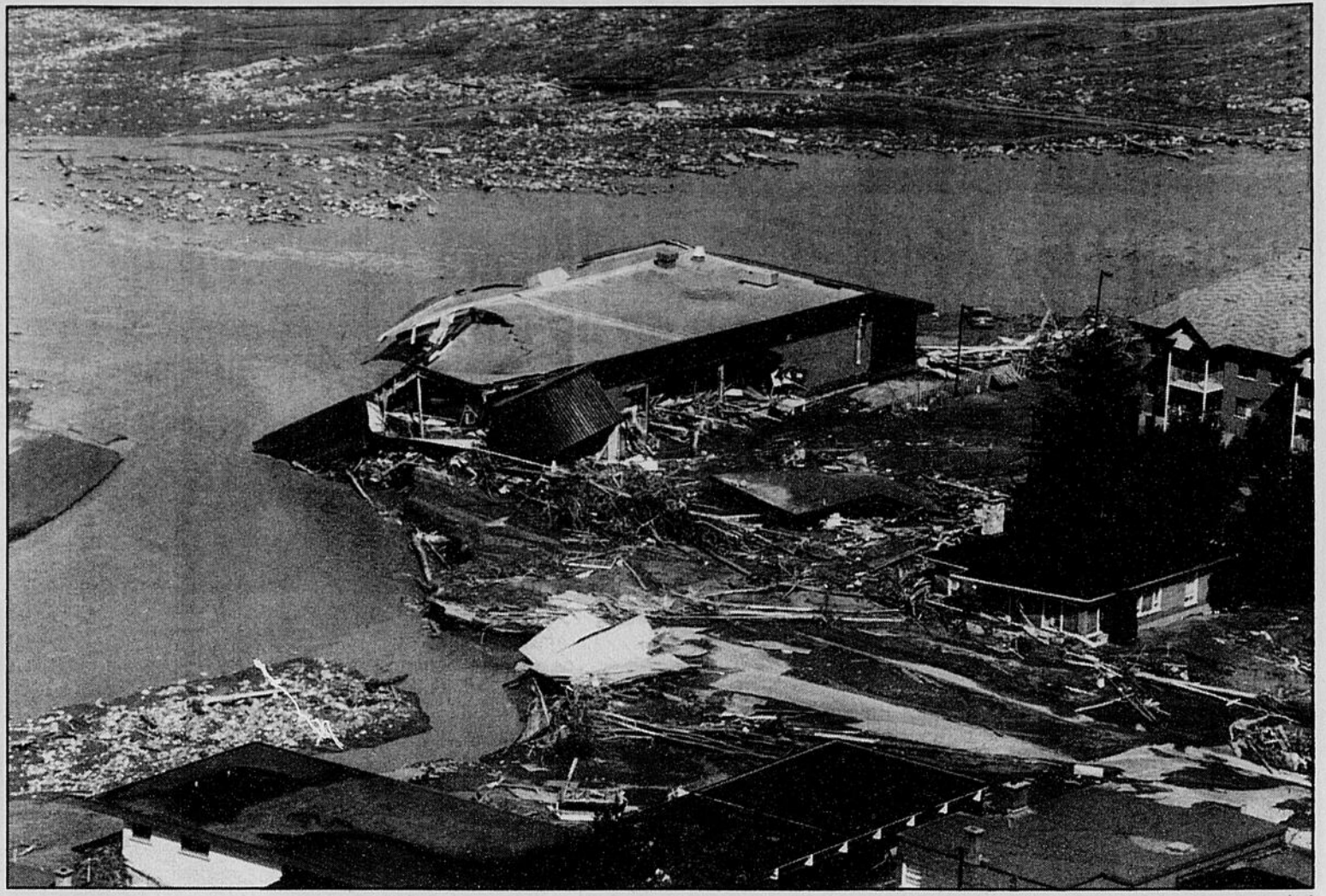
MERCURY LINCOLN

AU COEUR DE L'ENFER

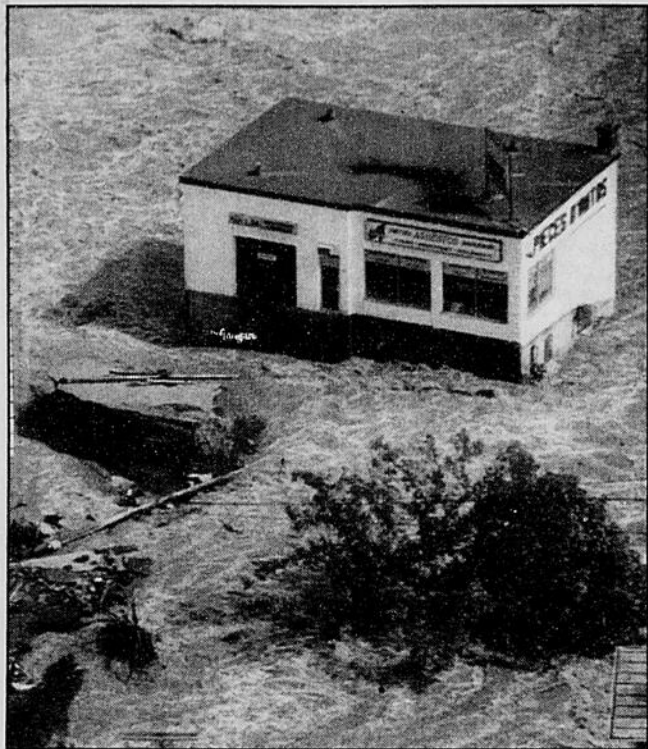
Un reportage photo de Pierre Morency



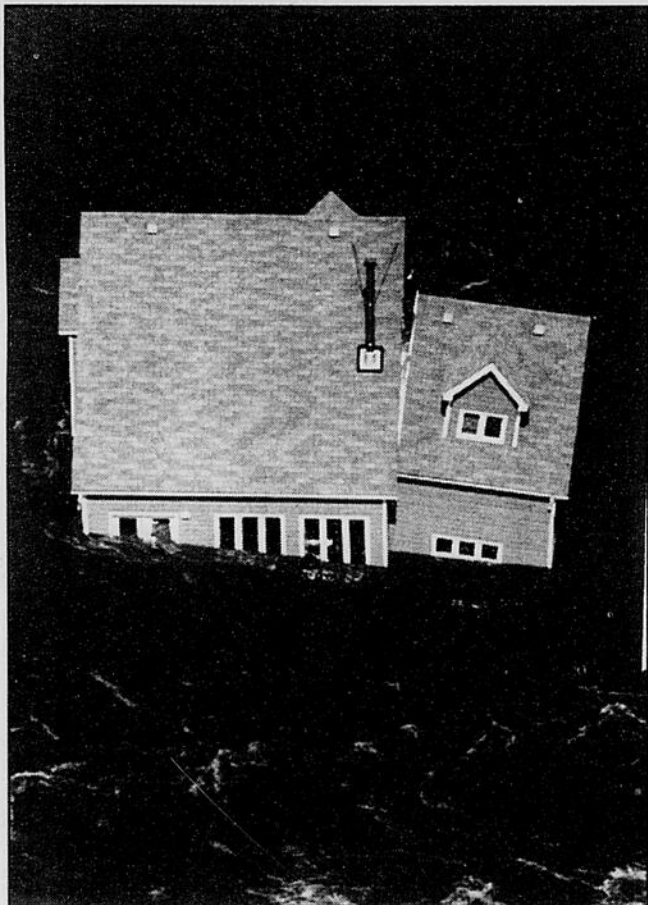
Pierre Morency, président du Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec, a vu de ses yeux la catastrophe du Saguenay, dans ses moments les plus dévastateurs, les 20 et 21 juillet, et l'a immortalisée en photos. «La région entière est à refaire, il y a des villages au complet qui ont disparu de la carte!»



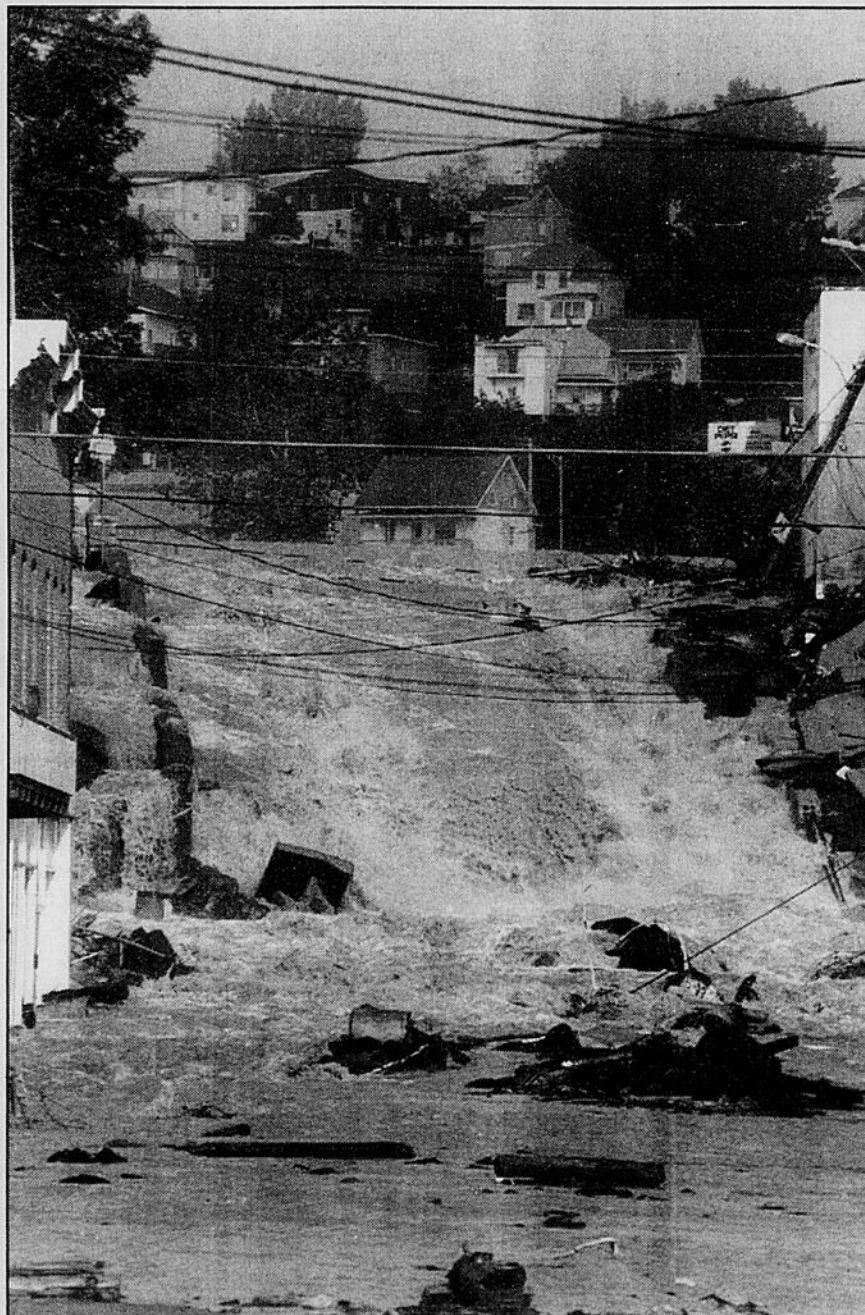
Des édifices aux structures imposantes, tels des centres commerciaux, une pharmacie, des banques, et même la caisse populaire, ont été balayés comme fétus de paille à Ville de La Baie par la rivière furieuse. En fait, ce bâtiment est à moitié détruit.



On peut avoir une très bonne idée de la force du courant quand on s'aperçoit que les fondations de ce garage de Chicoutimi ont été complètement déterrées par l'érosion.



Des résidences perdues comme celles-ci, elles se comptent par dizaines dans le petit village de Laterrière, où le débordement du lac Kénogami et de la rivière Chicoutimi ont presque anéanti cette municipalité.



Charriant des tonnes et des tonnes de débris, la rivière Chicoutimi s'est frayé un passage à même les rues de la ville.



Séparées par la catastrophe, plusieurs familles ont pu se retrouver, après plusieurs jours sans nouvelles les uns des autres, dans une effusion d'émotions. Il faudra du temps toutefois pour effacer les profondes cicatrices de ce drame qui passera à l'histoire.



Un tremblement de terre n'aurait pu mieux faire: le béton armé de ce pont n'a pas tenu le coup après le déluge de ce week-end au Saguenay.



Cette rue a été coupée net par la rivière Chicoutimi, qui a élargi son lit de plusieurs mètres après les pluies torrentielles. Certaines maisons ont basculé dans les flots, d'autres sont restées en sursis sur les bords, en attendant de voir si l'érosion fera son oeuvre.



Des pans de murs, des roulottes de camping et des débris de toutes sortes se sont accumulés à l'entrée de ce petit pont de Laterrière, presque immergé par les flots gonflés de la rivière. Le nettoyage sera long et pénible, mais on retrouvera encore longtemps ce type de vestiges des inondations de 1996.

LES LENDEMAINS DU DELUGE AU SAGUENAY

Catastrophe naturelle ou écologique?

«Il y a beaucoup de questions à poser sur les conséquences des activités humaines», estime l'écologiste Pierre Morency

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La catastrophe qui a frappé la région du Saguenay, le week-end dernier, doit inciter la population à s'interroger sur les conséquences réelles de la déforestation, la gestion des barrages et le réchauffement de la planète.

«Il y a bien sûr un aspect imprévisible dans la nature, mais il y a beaucoup de questions à poser sur les conséquences des activités humaines et des changements climatiques qui en découlent. Malheureusement il faut des événements tragiques comme ceux-là...», estime le président du Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec, Pierre Morency, de retour d'un séjour de deux jours dans la région du Saguenay.

«On assiste à des catastrophes naturelles amplifiées par les activités humaines, il y a des choses qu'on peut changer, mais on ne veut pas le faire!», constate-t-il, donnant l'exemple de l'impact de l'automobile individuelle sur le réchauffement de la planète.

À titre de président du Regroupement, M. Morency a pu survoler la région à bord d'un hélicoptère des Forces armées canadiennes et constater de visu l'ampleur du désastre, grâce à la collaboration des sergents Yvan Delisle et Carole Leboeuf, ainsi que du caporal Marc Gauvin.

Autorités et météorologues devraient collaborer

Toronto (PC)

Les inondations qui ont frappé les régions de l'est du Québec ce week-end mettent à jour les faiblesses dans les efforts de prévision et de prévention de tels désastres liés au climat, soutiennent des scientifiques et des hauts fonctionnaires du gouvernement canadien.

Le type d'averses qui a causé les inondations devient plus fréquent, alors que la coordination entre les météorologues et les autorités locales est déficiente, ont conclu en début de semaine les participants réunis à Toronto lors d'une conférence.

Quelques-uns des participants ont prévenu que les compressions dans les services météorologiques menacent de rendre plus difficile la prévention des désastres. «La plupart des gens ignorent que les risques augmentent», a souligné Jim Bruce, un haut fonctionnaire à Environnement Canada et membre de l'Organisation mondiale des météorologues.

M. Bruce a fait remarquer que les compressions budgétaires avaient forcé Environnement Canada à fermer progressivement 57 de ses bureaux locaux de météorologie.

Les inondations, qui ont coûté la vie à au moins sept personnes et ont chassé plus de 12 000 personnes de leur domicile, ont été provoquées par de fortes averses vendredi et samedi. Ce déluge de pluie était précédé d'un printemps pluvieux qui a eu comme effet de saturer le sol.

Les fortes averses deviennent plus sévères et fréquentes dans le sud du Canada et aux États-Unis, a indiqué M. Bruce.

Un haut fonctionnaire à Environnement Canada a dit que la coordination n'est pas assez bonne entre les météorologues fédéraux, les autorités provinciales responsables des voies navigables et les gouvernements locaux.

Le sous-ministre Gordon McBean a expliqué qu'Environnement Canada avait fait beaucoup de progrès dans la prédiction des climats. Les autorités locales doivent toutefois faire un meilleur travail lorsqu'elles avertissent les gens des dangers et ce afin qu'elles prennent les actions appropriées, a ajouté le fonctionnaire.

M. McDean a de plus expliqué que la qualité des cartes situant les régions inondables est «extrêmement variée» au Canada. «Il y a des régions où le recensement des zones inondables a été pris au sérieux et d'autres pas», a-t-il observé.

Plusieurs des conférenciers ont fait référence à la couverture médiatique des inondations dans l'est du Québec. Le fait que des gens continuent de vivre sur les rives près de barrages comme à Chicoutimi prouve que la planification locale est déficiente, a insisté le président de la conférence, l'universitaire Mohammed El-Sabeh.

«Nous ne prenons pas ces choses assez au sérieux au Canada», a-t-il dit. «Nous croyons que ça ne se produira qu'ailleurs.»

M.D. Hewson, un conseiller politique à Environnement Canada, estime de son côté que les spécialistes de prévention des sinistres ont accordé trop d'importance aux tremblements de terre au détriment d'incidents comme les inondations et les tempêtes.

«Des centaines de personnes ont dû quitter leur demeure et vont revenir pour constater qu'elles ne possèdent plus rien! La région entière est à refaire, il y a des villages au complet qui sont disparus de la carte!», déplore M. Morency, qui a réalisé des dizaines de clichés où l'on peut voir des demeures emportées par les flots, des ponts détruits et des rues transformées en torrents (à voir en page précédente).

«Au plan environnemental, on parle de réservoirs d'essence et de produits industriels emportés par l'eau, sans compter des tonnes de débris. Il faudra faire un inventaire de tout cela et voir si les éco-systèmes seront touchés», fait-il remarquer.

Des causes globales à reconnaître

Militant écologiste de premier plan au Québec et au Canada, M. Morency estime qu'au-delà de l'évaluation des dommages énormes qu'ont subi les villes de Chicoutimi, Jonquières, et La Baie, entre autres, il faut étudier les causes globales de ce drame.

«Il faut, dit-il, faire des analyses macroscopiques au lieu de regarder les problèmes à la pièce.»

«Bien sûr il faut reconstruire, mais aussi analyser le pourquoi de tout cela. Il faut considérer l'impact de la coupe à blanc des forêts, de l'érosion, et des changements climatiques. Aujourd'hui, même des jeunes de 20 ou 25 ans disent qu'on n'a plus les étés qu'on avait...»

«Il faut aussi se pencher sur la politique de gestion des barrages, on veut

bien croire que cela fait travailler des gens là-bas, mais aujourd'hui des centaines de personnes n'ont plus de maison, ni de travail. Qu'est-ce qu'on fait?», demande le militant écologiste.

Et, souligne-t-il, «les coupes à blanc dans le Nord du Québec entraînent des problèmes d'érosion, il n'y a plus d'arbres pour créer une zone tampon. Lorsqu'il y a des pluies diluviennes, l'eau emporte le sol qui se retrouve dans les cours d'eau, qui se gonflent à leur tour, et lorsqu'on arrive dans les bassins, ça déborde!», explique-t-il.

De plus, fait-il valoir, «en raison de sa topographie, la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean devient un bassin naturel.»

Visiblement secoué par tout ce qu'il a vu là-bas, M. Morency invite les gens

de l'Estrie «à répondre aux demandes d'aide et à envoyer des fonds aux familles entières qui n'ont plus rien.»

«On ne peut pas imaginer que ces gens-là pourront s'en sortir seuls», affirme-t-il.

Le SEUIL
SERVICE AUX
HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE
COUPLES
821-2420

Sherbrooke offre son aide technique et professionnelle

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke est disposée à fournir une aide technique et professionnelle aux municipalités sinistrées du Saguenay, à la suite du véritable cataclysme du week-end, et a fait parvenir une lettre en ce sens au maire de Chicoutimi, Ulric Blackburn.

«Nous avons du personnel et des ingénieurs très compétents en infrastructures municipales et en hydro-électricité, notamment, et selon la nature des demandes qui pourront nous

être acheminées nous pourrions fournir une aide dans ce grand mouvement de solidarité inter-municipal qui se dessine», indique le vice-président du comité exécutif de la Ville de Sherbrooke, Bernard Tanguay.

«Sherbrooke offre modestement son expertise technique, cela s'inscrit dans le mouvement initié par l'Union des municipalités du Québec, qui va coordonner tout cela», ajoute-t-il.

M. Tanguay précise que le conseil municipal tiendra sa prochaine réunion le 5 août prochain et déterminera à ce moment-là le type d'aide à acheminer, selon les besoins exprimés par les municipalités du Saguenay.

BLEUETIÈRE MI-VALLON
— DE COMPTON —
FRAMBOISES et BLEUETS

CUELLIS OU À CUEILLIR

BLEUETS DE TYPE «LAC ST-JEAN»

375, CHEMIN FLANDERS, COMPTON
(819) 835-9162

PROPOSITION INDÉCENTE

Tercel SPORT

222 \$
0\$ COMPTANT
transport et préparation en sus

Par mois location 48 mois*

- Radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs
- Roues en alliage d'aluminium
- Jupes latérales
- Pneus Yokohama 185/60/R14
- Suspension à calibrage sport
- Aileron arrière de couleur assortie

PLUS: moteur 4 cylindres à 16 soupapes, direction assistée, pare-chocs de couleur assortie, rétroviseurs latéraux à télécommande, etc...

* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel Sport AC56LM-EA. Coût total du bail 12 143,04\$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles sur approbation de Toyota Credit Canada Inc. Taxes, transport et préparation en sus. Premier versement de 252,98\$ et dépôt de sécurité de 275,00\$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. Location de 24 et 36 mois également offertes. Offre valable jusqu'au 31 juillet 1996. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre concessionnaire
TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622



La Croix-Rouge va distribuer les fonds

□ En Estrie, CIMO lance un blitz matinal

La Tribune et PC

Les Québécois désireux de participer à la collecte de fonds pour aider les victimes d'inondations et de glissements de terrains sévissant en Haute-Mauricie, au Saguenay et sur la Côte-Nord pourront le faire à plusieurs endroits d'ici le 30 août.

Leur aide pourra être déposée soit dans une des 1320 caisses Desjardins, soit dans les banques ou encore dans une des 197 succursales Jean Coutu.

La station CIMO 106.1 tient ce matin, entre 7 h et 9 h, une levée de fonds pour venir en aide aux sinistrés du Saguenay. Les animateurs et employés de la station seront au coin de la rue King Ouest et du boulevard Jacques-Cartier, à Sherbrooke, pour recueillir les dons de la population.

Ces sommes seront recueillies au fur et à mesure par la Croix-Rouge qui verra, aidée par un comité de gestion, à combler les besoins essentiels des sinistrés en matière de nourriture, de logement et de vêtement.

Le gouvernement du Québec a désigné la Croix-Rouge fiduciaire des sommes qui seront recueillies.

Pour l'heure, l'objectif de la campagne «Le don de solidarité» est de 2 millions \$, a indiqué le directeur général de la division du Québec de la Croix-Rouge, Ré Jean Séguin, en con-

férence de presse.

«Il s'agit d'un objectif préliminaire. On ne sait pas ce qui va se passer dans les prochains jours», a-t-il précisé.

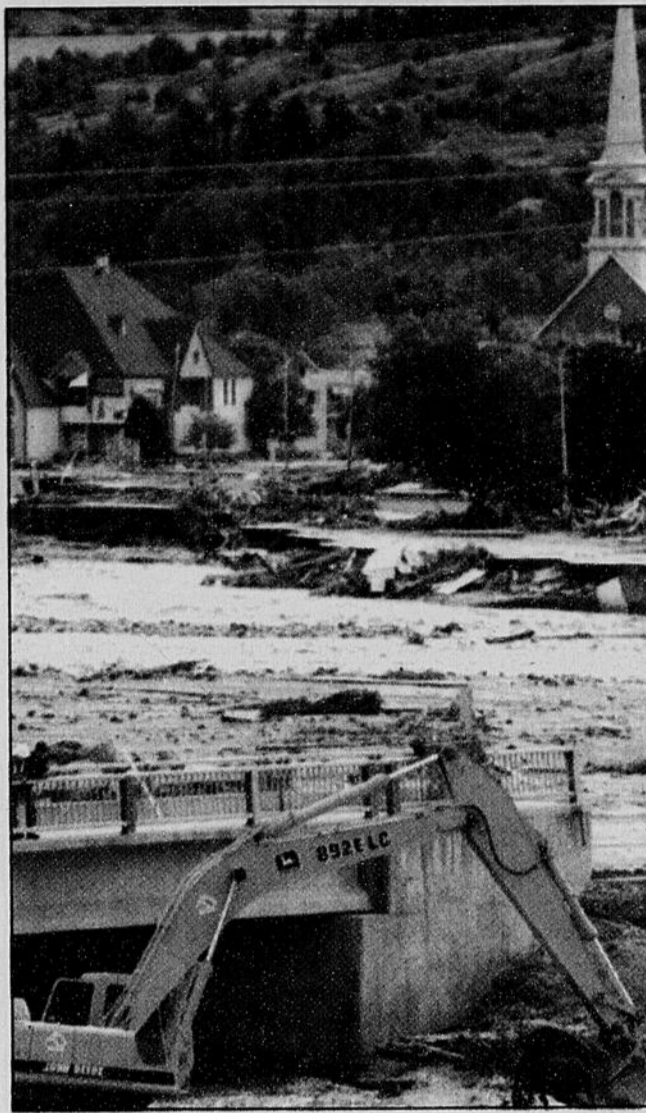
«On sait qu'un feu coûte 328 \$ par personne, une inondation de 400 \$ à 500 \$ par personne. Dans ce cas-ci on ne connaît pas les conséquences physiques, monétaires, financières et psychologiques», a-t-il ajouté.

M. Séguin a assuré que la Croix-Rouge ne retiendra aucun pourcentage des sommes recueillies pour frais d'administration. La totalité de l'argent ira aux sinistrés.

Le comité de gestion qui verra à convertir les dons publics en aide concrète sera présidé par Mgr Jean-Guy Couture, de Chicoutimi. Celui-ci sera entouré de représentants des municipalités touchées par les inondations, du gouvernement du Québec et de sinistrés, notamment.

La Croix-Rouge a jugé important que l'ensemble des dons en argent fournis par les Québécois soit dirigés en un seul endroit de façon à ce que les sinistrés sachent à qui s'adresser et qu'il n'y ait pas de doublons.

En outre, la Société des alcools du Québec (SAQ) invitera sa clientèle les 26 et 27 juillet à contribuer financièrement à l'opération d'aide aux victimes. Une somme égale à celle recueillie à cette occasion sera versée par la SAQ.



Pendant que la population du Saguenay reprenait peu à peu ses esprits à la suite des inondations, plusieurs ouvriers se sont affairés hier à reconstruire les infrastructures endommagées tel ce pont à l'entrée de la ville de La Baie.

La population respire mieux

Jonquière (PC)

Dans l'ensemble, la situation dans la région sinistrée du Saguenay continuait de se résorber d'heure en heure, hier. Outre le retour prévu de plusieurs citoyens chez eux, les cours d'eau revenaient lentement mais sûrement à un niveau et à un débit acceptables et un certain optimisme a commencé à gagner les gens après les dures épreuves des derniers jours.

Le gouvernement a mis dès hier en application un programme temporaire d'aide en vertu duquel tout évacué qui devra demeurer plus de 14 jours hors de sa résidence pourra bénéficier d'une somme de 2500 \$.

Il s'agit en somme d'un prêt qui est alloué par la banque, représentant une avance de fonds sur le montant que ces gens recevront plus tard comme indemnisation de la part du gouvernement.

C'est ce qu'a fait savoir, hier, le ministre de la Sécurité publique, M. Robert Perreault, au cours d'un point de presse où, en compagnie de gens d'Hydro-Québec et de la Sûreté du Québec, il a fait le point sur la situation causée par le déluge de la fin de semaine.

En ce qui regarde les évacués, ceux par mesure préventive et les autres à cause des inondations, il en restait encore une dizaine de milliers hier après-midi. On ignorait encore à quel moment les personnes chassées de leur maison en raison des dommages pourront y retourner. Pour ce qui est des évacués préventifs, ceux de Jonquière pouvaient espérer revenir à la maison en soirée hier.

Les citoyens des secteurs de Grande-Baie et Port Alfred sont les plus durement touchés par le débordement de la rivière à Mars, la rivière à saumon qui sépare Port Alfred du centre-ville de La Baie. Très peu d'entre eux peuvent espérer retourner dans leur foyer avant plusieurs jours.

Il restait toujours, hier, quelque 8000 personnes privées d'électricité et il va sans dire que les employés d'Hydro-Québec travaillent sans relâche afin de remettre le courant en état de fonctionner.

Les maires de Chicoutimi, Jonquière et La Baie procéderont à un inventaire des travaux requis pour redresser la situation et, hier soir, ils devaient rencontrer des représentants des grandes entreprises afin de déterminer l'étendue de leurs dommages.

Depuis quelques jours, on s'est efforcé à baisser au maximum le niveau d'eau du lac Kenogami, le grand responsable des inondations qui ont fait tant de ravages, de manière à lui permettre d'absorber l'eau de pluie qui était attendue hier.

On ne craint plus une fissure ou une détérioration des deux barrages de Chicoutimi, ceux de Chutes Garneau et du Pont Arnaud, qui ont provoqué dimanche soir, notamment, tant d'inquiétudes, au point d'évacuer en catastrophe plusieurs citoyens des alentours.

L'armée n'a rien négligé

André BELLEMARE

Bagotville (PC)

La base des Forces armées canadiennes de Bagotville, située à environ 10 kilomètres de Jonquière, a rarement été le théâtre d'autant d'activités que depuis dimanche dernier alors que 14 hélicoptères de type Griffon et quatre Labrador ont maintenu un pont aérien qui a permis l'évacuation de quelque 3000 sinistrés de La Baie, victimes du déluge de la fin de semaine dernière.

Le transport (plus de 600 voyages) a pris fin hier mais il pourrait rester des personnes qui décideront sur le tard de quitter ce coin de la grande région de Chicoutimi et feront appel aux militaires.

Une fois arrivés en sécurité sur la base, les évacués ont été en très large partie cueillis par des amis ou des parents qui les ont emmenés chez eux.

Une centaine environ par soir ont dû passer une nuit sous une tente avec des moyens du bord pour dormir. Une nuit seulement puisque chacun trouvait toujours quelqu'un pour l'héberger pour la suite des événements.

Les victimes de la crue des eaux ont été très bien accueillies par les militaires et rien n'a été négligé pour leur rendre la situation moins pénible, comme des approvisionnements en eau et nourriture et des couvertures chaudes pour ceux qui devaient passer la nuit sur la base.

Entretemps, le niveau des eaux de la rivière Chicoutimi a continué de baisser et les résidents de Laterrière ont repris espoir de pouvoir rentrer chez eux peut-être d'ici à la fin de semaine.

Une frousse passagère

Hier, la vision de ce quartier (presque neuf) en banlieue de Chicoutimi, en bordure du boulevard Talbot, laissait une impression bizarre qui confinait au surréalisme. On pouvait apercevoir ici un petit camion bleu émergé des flots, là des arbustes délogés en partie de l'eau, ailleurs des portes de garage libérées mais laissant la partie du bas défoncée et, dans une vue d'ensemble, les terrains gazonnés de ces coquettes maisons qui pouvaient enfin respirer l'air.

Les citoyens de la région ont eu une petite frousse quand une forte pluie, émanant de nuages noirs et menaçants, s'est abattue vers les 16 heures. Mais heureusement, le soleil a vite fait de reprendre sa place dans le ciel et les braves gens en ont été quittes pour une brève poussée d'adrénaline ou une montée de la pression.

Non, Dame Nature n'allait pas refaire le coup de la fin de semaine dernière. Elle est vite revenue à des sentiments bien meilleurs.

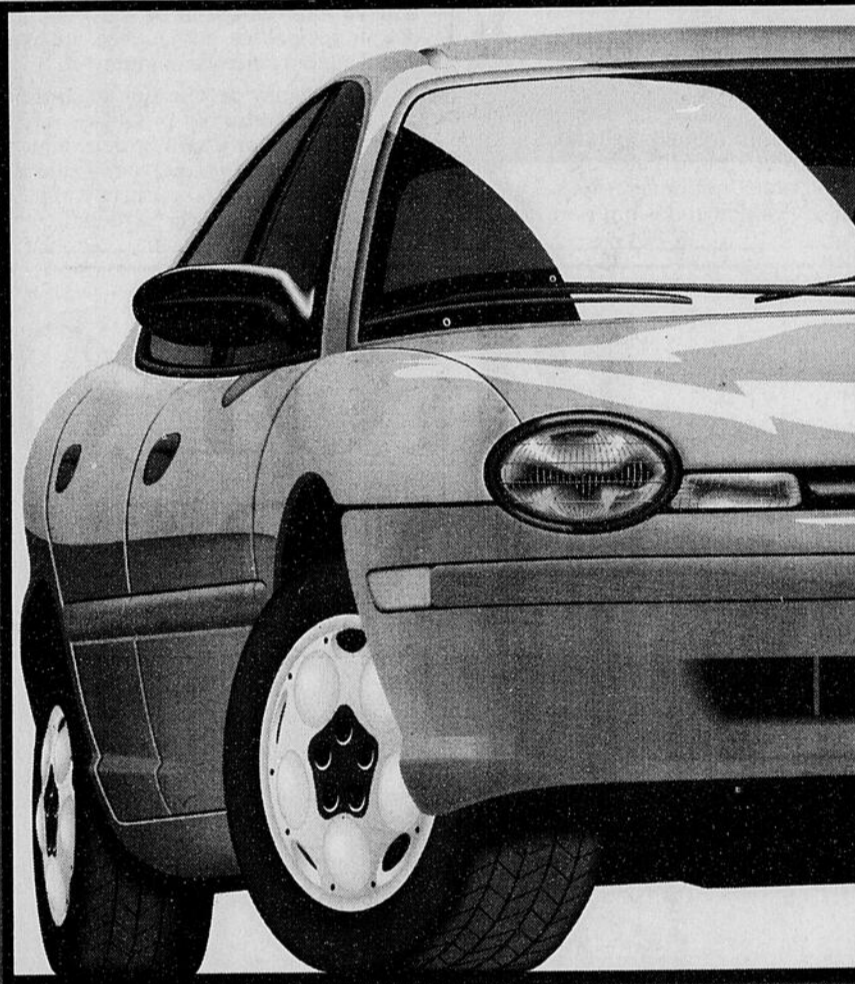
INCROYABLE

✓ PAS DE COMPTANT INITIAL

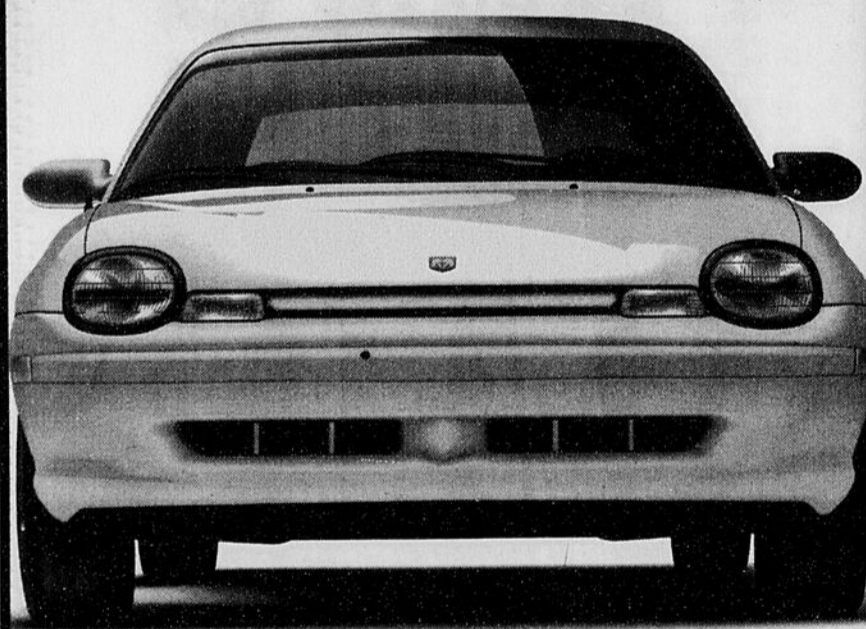
✓ PAS DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

✓ TAXES INCLUSES

✓ FRAIS DE TRANSPORT INCLUS



neon



NEON HIGHLINE 4 PORTES 1996

L'ENSEMBLE 22D COMPREND :

- Climatiseur • Boîte automatique • Deux coussins de sécurité • Direction assistée • Freins assistés à disques à l'avant • Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Habitacle avancé • Radio AM/FM stéréo • Et plus encore...

SEULEMENT

299\$*

(Location, terme de 30 mois/aucun comptant initial)

750 \$ AUX DIPLÔMÉS(E)

Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.

Programme d'aide pour handicapés physiques

Tous les détails chez le concessionnaire.

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



A.O.C.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER QUELQU'UN DE FIABLE

*Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Immatriculation et assurances en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement mensuel sera exigé. Rachat non requis. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9¢ le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.